

SOMMAIRE

Décembre 1993 - Janvier - Février 1994 - n° 62

- 4** **Plouf, le poisson blanc**
École maternelle Anne-Franck - Montluçon
- 8** **Création d'un livre**
École de Saint-Loup-sur-Cher
- 10** **Les enfants et l'art**
Michèle GUITTON
- 14** **Du portrait à la création intime**
École F.-Ayrault de La Crèche
- 18** **Variations sur l'eau**
Mots et couleurs
- 22** **La forêt mise en cage**
Thierry TENEUL
- 28** **Suites barbares et autres vanités**
François GOALEC, Monique RIBIS
- 34** **Visages de femmes**
Éliane VERSINI
- 38** **Sculptures au soleil**
François GOALEC
- 40** **Tête au carré**
PLOUFRAGAN
- 42** **L'art sur les murs**
Monik RABASTÉ
- 46** **Le fichier d'art plastique**
PEMF

PHOTOGRAPHIES : François GOALEC : p. 28 à 33,
 38, 39 - Patrick LE BESCANT : p. 40-41 - Christophe
 LEGER : p. 22 à 27.

L'Enfant confronté à l'art... ... et aux artistes

Après avoir lu ce numéro de *Créations*, certains lecteurs penseront sans doute qu'il fait la part belle aux adultes. Trop belle peut-être ?

Nous avons voulu que cette revue soit le reflet de la création à tous les âges de la vie, et que les créations enfantines y trouvent tout naturellement leur place, sans classification ni catégorie.

Mais, entre l'enfant et l'adulte, il y a constamment confrontation : chaque jour, en classe, où l'enseignant tente de créer le climat propice à toutes les formes d'expression ; dans les expositions, en visites organisées ou avec des parents soucieux de mettre leurs enfants en contact, dès leur plus jeune âge, avec les œuvres des artistes, anciens ou contemporains.

Ces contacts voulus doivent être réfléchis car, en éducation, tout forçage est dangereux. L'émotion que peut procurer à l'enfant une création d'adulte doit s'inscrire tout naturellement dans son imaginaire et dans ses propres expériences.

Mais la rue présente aussi la création adulte sous diverses formes, depuis les sculptures des squares jusqu'aux affiches publicitaires.

Il est devenu à la mode de donner en pâture au public les réalisations des artistes modernes, que ce soit dans les rues des grandes villes, dans les jardins publics ou sur les lieux rendus prestigieux par le tourisme.

Comment l'enfant, se trouvant soudain nez à nez avec ces formes souvent insolites, sinon bizarres, réagit-il ?

Sur la Croisette par exemple, l'adulte rit, les jeunes jouent les vandales. Et l'enfant ? Reste-t-il indifférent ? Pense-t-il qu'il s'agit d'un jeu d'adultes auquel il n'est pas convié ?

Les contacts organisés dans les écoles entre les artistes et les enfants peuvent-ils préparer ceux-ci à ces rencontres inopinées faites au cours d'une promenade ?

L'arrivée d'une « œuvre d'art » déconcertante dans une classe du collège de Riscle et l'échange qui s'en est suivi semblent aller dans ce sens.

Encore faudrait-il être sûr que le message est bien passé.

Par contre, beaucoup d'enseignants se méfient de la « création guidée ». L'artiste n'impose-t-il pas sa propre vision du monde à des enfants dont le jugement est encore fragile ?

La personnalité de l'artiste est bien sûr prépondérante. Plus que de justifier « sa création », il est souhaitable qu'il ait envie de montrer aux enfants que, comme le prouve Éliane Versini, la création adulte se nourrit aux rêves de la jeunesse.

Alors l'art n'est plus rupture mais continuité.



LA PEUR !
Un joli thème
pour créer
un livre
avec des
professionnels.

Page 8



Les petits ont
préfééré Plouf,
le poisson blanc.

Page 4

Les enfants
collaborent
avec les
collectivités
locales.

Page 10



La vie de château !
Cinq jours avec les œuvres
et les artistes dans un cadre prestigieux.

Page 14



Trois écoles font des variations sur l'EAU
avec l'association « Mots et couleurs ».

Page 18

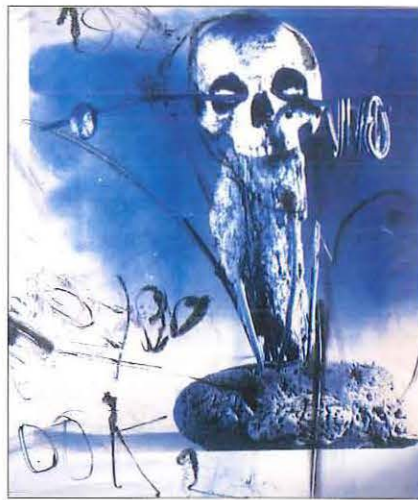


« Madame ! Je vous porte une œuvre d'art,
moi je n'y comprends rien. »
Thierry Teneul s'explique.

Page 22

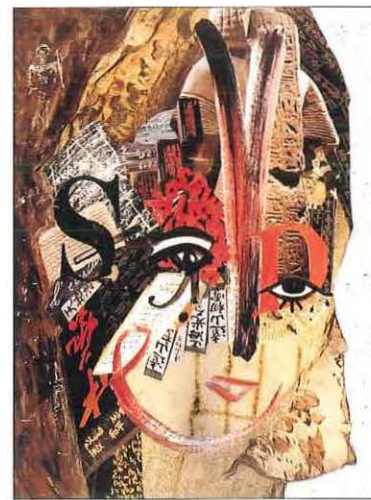
Le photographe hanté
par la destruction et la mort
fait-il œuvre d'artiste ?
François Goalec s'exprime.

Page 28



A 60 ans,
Éliane Versini conserve
l'enthousiasme
de son enfance.

Page 34



A Cannes, sur la Croisette,
l'art est dans la rue.
Démystification ou provocation ?

Page 38



A Ploufragan,
l'exposition est source
d'action pédagogique.

Page 40



Avec Monik Rabasté et les enfants,
l'art s'étale sur les murs.

Page 42